

BASEBALL

Les Expos perdent devant Loria et Samson

Page B 6



SPECTACLE

Stefie se prépare au Shock de la scène

Page B 8

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CABIER
B

FONDS D'INVESTISSEMENT



Claude Chiasson

Coup d'œil sur Banque Scotia

Les grandes banques se sont donné chacune une personnalité bien distincte. La Banque Royale s'impose par sa taille alors qu'elle domine d'une tête le marché canadien. La Banque de Montréal, plus petite, est par contre parvenue à s'implanter aux États-Unis avec brio grâce à sa filiale Harris Bankcorp, l'une des plus importantes banques de la région de Chicago.

Quant à la Banque Scotia (Tor, BNS), elle est devenue au fil des ans la plus internationale des grandes banques canadiennes. C'est ainsi qu'elle est présente

dans les Caraïbes (Antilles, République dominicaine), en Amérique centrale — particulièrement au Costa Rica — et en Asie. Mais c'est surtout au Mexique que la banque s'est le plus distinguée en mettant graduellement la main sur l'une des plus importantes banques mexicaines, Grupo Financiero Inverlat. En 1996, elle acquérait une participation

de 10 % dans celle-ci, soit à peu près au même moment où la Banque de Montréal prenait une participation dans la seconde plus importante banque mexicaine, Grupo Financiero Bancomer. Cette dernière a toutefois vendu avec un bon profit sa participation pour mieux centrer ses efforts sur sa croissance aux États-Unis.

La Banque Scotia a au contraire persévéré. En 2000, elle a fait passer à 55 % sa participation dans la banque mexicaine qu'elle baptisa alors Grupo Financiero Scotiabank Inverlat. Puis, l'an passé, plus précisément en avril 2003, Banque Scotia a haussé sa participation à 91 % du capital actions de sa filiale mexicaine.

Et, à regarder les résultats de 2003, il s'agit d'un très bon coup. Avec quelque 400 succursales et 1000 guichets automatiques disséminés sur le territoire mexicain, et fort de ses 7000 employés, Grupo Financiero Scotiabank Inverlat a enregistré un bénéfice après impôts de deux milliards de pesos (environ 240 millions de dollars canadiens), soit une augmentation de 44 % comparativement à 2002. Quant au rendement des capitaux propres, il a atteint 27 % en 2003. Une banque dont la croissance potentielle est très forte. En 2003, elle a vu ses prêts automobiles et ses cartes de crédit bondir de 83 % alors que du côté des prêts hypothécaires, sa croissance s'est établie à près de 30 %.

On comprend ici pourquoi Peter Godsoe, l'ancien président du conseil (il vient de prendre sa retraite), a tenté à l'automne 2002 de fusionner sa banque à la Banque de Montréal. En fusionnant la plus internationale des grandes banques canadiennes à la plus américaine de celles-ci, Peter Godsoe aurait ainsi créé la seule grande banque canadienne à être solidement implantée dans les trois grands pays du continent. Vision qu'il n'a pas pu réaliser, s'étant buté au refus du gouvernement canadien.

Par ailleurs, la Banque Scotia fait preuve d'excellence à bien des égards. Dans les valeurs mobilières, ses filiales Scotia Capitaux et Scotia McLeod (le courtier de plein exercice) sont des valeurs sûres. C'est ainsi que pour suivre le marché obligataire, les gestionnaires utilisent comme indices de référence ceux de Scotia McLeod. On fait également souvent référence à l'indice Scotia pour les denrées. Ses filiales sont également très actives dans le financement international d'entreprises.

La Banque Scotia et ses filiales font aussi preuve d'une grande créativité. C'est ainsi que Scotia McLeod a été le premier courtier à concevoir les unités fractionnées entre le gain en capital et les dividendes. Son courtier est également actif dans les fiducies de redevances. Quant à la banque, elle fut la première à introduire les prêts à long terme pour aider les Canadiens à verser dans leur REER tous leurs droits de cotisation accumulés au fil des ans. Voilà une banque qui, de son patelin en Nouvelle-Écosse, a fait beaucoup de chemin depuis sa création en 1832.

Magie du dividende

Et ses actionnaires à long terme aussi ont fait du chemin. Ils ont pu goûter amplement aux bienfaits de la magie du dividende. En 1985, ils ont pu accumuler l'action de la Banque Scotia entre 6 \$ et 7 \$ alors qu'elle accordait un dividende de 34 ¢ par année. Aujourd'hui, l'action s'échange à 69,70 \$ et elle accorde un dividende annuel de 2 \$. Imaginez: l'actionnaire à long terme récolte aujourd'hui un dividende de 2 \$ sur son capital investi entre 6 \$ et 7 \$ l'action en 1985, soit un taux de dividende courant de près de 31 %. Cela donne un rendement équivalent en intérêt de 39 % par année. Voilà un bel exemple de la voie à suivre pour bâtir une source de revenus de placement réguliers et élevés à la retraite.

Pour une information plus complète sur l'entreprise (données et ratios financiers fournis par Stock Guide), rendez-vous sur le site de la classe Internet Pro-Placement (www.proplacement.qc.ca)

Mise en garde: il ne s'agit pas ici d'une recommandation d'achat. Pour bien bâtir son portefeuille, il importe d'accumuler les actions au bon prix et de bien suivre l'évolution de l'entreprise.

cchiasson@proplacement.qc.ca
Classe Internet: www.proplacement.qc.ca

En grève depuis le 20 février



SHAUN BEST REUTERS

Le CN admet que ses trains sont ralentis par la grève et que le service intermodal est particulièrement touché.

Le CN et les TCA rompent les négociations

ALLAN SWIFT
PRESSE CANADIENNE

Le conflit de travail qui perturbe le service de transport de marchandises au Canadien National depuis le 20 février n'a montré aucun signe de règlement hier, après la suspension des négociations entre le transporteur et le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile, dimanche soir.

Entre-temps, les clients du CN, les expéditeurs notamment, commencent à montrer leur impatience vis-à-vis des délais entraînés par la grève et affirmaient que le gouvernement fédéral pourrait avoir à intervenir pour protéger l'économie.

Les 5000 TCA en grève sont des employés de bureau, des ateliers, des installations intermodales ainsi que du service à la clientèle.

Dernières offres retirées

Un porte-parole du CN, Mark Hallman, a affirmé hier que le transporteur a retiré ses dernières offres et précisé que celles qui avaient été déposées en janvier sont toujours valables. Les propositions de janvier avaient

été acceptées par le comité de négociation du syndicat, mais rejetées par les membres du syndicat. «Aucune nouvelle rencontre de négociation n'est prévue, mais des discussions informelles se poursuivent», a par ailleurs indiqué M. Hallman.

Le porte-parole du syndicat, Abe Rosner, a pour sa part affirmé qu'en agissant ainsi le CN est «retourné à la case départ».

«Nous avons fait toute sorte de progrès depuis [janvier] et maintenant ils disent qu'ils veulent revenir à ce que les membres ont rejeté et ce pour quoi ils ont déclenché une grève, a dit M. Rosner. Ça n'a aucun sens.»

À bout de patience

Les expéditeurs — qui utilisent le service du Canadien National pour le transport de leurs marchandises — membres de l'Association canadienne du transport industriel «sont presque à bout de patience», a affirmé Bob Ballantyne, président de l'association et président du conseil du Sommet des expéditeurs. «Si ce conflit ne se résout pas rapidement, a-t-il

VOIR PAGE B 4: TRAINS



SHAUN BEST REUTERS

Les 5000 TCA en grève sont des employés de bureau, des ateliers, des installations intermodales ainsi que du service à la clientèle.

La contre-offre de Trinity est rejetée

Les syndicats d'Air Canada refusent de plier sur la question des retraites

GÉRARD BÉRUBÉ

LE DEVOIR

La contre-offre faite en fin de semaine par Trinity Investments aux employés non syndiqués n'a pas eu pour effet de fragiliser le front commun syndical. Ces derniers répondant toujours hier par un non catégorique aux modifications au régime de pension exigées par l'acquéreur éventuel d'Air Canada en retour de son injection salvatrice.

Dans un geste perçu comme visant à créer une division, voire alimenter la confrontation parmi les employés d'Air Canada, Trinity est revenu à la charge sur la réforme souhaitée du régime de pension en proposant la liberté de choix aux employés non syndiqués. L'acquéreur éventuel relie sa mise de fonds de 650 millions à l'acceptation des modalités du nouveau régime transformant la caisse de retraite, à prestation déterminée, en un régime à cotisations déterminées. Alors que la transformation du régime s'appliquerait aux nouveaux arrivés, il est proposé aux employés non syndiqués actuels de choisir entre le statu quo et un régime à cotisations déterminées bonifié d'une prime de 10 % à la faveur d'un éventuel appel public à l'épargne effectué avec succès.

Pas de nouvelles négociations

Par la même occasion, l'entrepris du sino-canadien Victor Li a invité les syndicats à reprendre les discussions autour de cet enjeu. La réponse, la même, est venue: pas question d'entamer de nouvelles négociations. Elles ont eu lieu en automne dernier et ont conduit à des concessions de 1,1 milliard en retour de garanties quant au régime de retraite. Pas question, non plus, de créer une nouvelle classe d'employés, avec des nouveaux arrivés recevant moins de bénéfices pour davantage de cotisations. Au demeurant, «que cette question des retraites fasse l'enjeu d'une nouvelle série de négociations des conventions collectives», devant s'amorcer l'an prochain, a précisé Jean-Marc Bélanger, porte-parole du syndicat montréalais représentant les pilotes d'Air Canada.

Trinity «devra réviser ses positions ou ne pas investir, a déclaré pour sa part le directeur du syndicat des

VOIR PAGE B 4: AIR CANADA

Conrad Black est chassé du Telegraph

Le baron déchu de la presse est destitué de son poste de président du conseil

REUTERS

New York — Le baron déchu de la presse, Conrad Black, a été destitué de la présidence du conseil du Daily Telegraph, perdant du coup un des derniers liens l'unissant à son groupe de presse, a indiqué hier un porte-parole de Hollinger International.

Avec ce départ du conseil d'administration du Telegraph Group, Black n'occupe plus aucun poste de direction au sein de Hollinger International ou d'aucune de ses filiales, a précisé le porte-parole Jeremy Fielding. Toutefois, Black reste membre du conseil d'administration de Hollinger International et actionnaire de contrôle de la compagnie.

Un porte-parole de Black a refusé de commenter la nouvelle.

Black a démissionné de son poste de chef de la direction de Hollinger International en novembre dernier et a aussi été chassé du poste de président du conseil de l'éditeur du Chicago Sun-Times et du Jerusalem Post. Une enquête a révélé que lui et certains de ses associés auraient reçu des paiements de plusieurs millions de dollars non autorisés par le conseil



Conrad Black

VOIR PAGE B 4: BLACK

LE MARCHÉ BÉRIÉ

TORONTO NEW YORK

Table of stock market indices and company performance for Toronto and New York, including TSX, Dow Jones, and various sector indices.

LES COTES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various international currencies including the Euro, British Pound, Japanese Yen, and others.

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangers exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various international currencies, including the Euro, British Pound, Japanese Yen, and others.

COUP D'ŒIL

S&P TSX Composite Index (X-SPTT TSE) 250 Jours



Standard & Pooors TSX 117551 8801.21 -43.83 -0.5

Table of Canadian stock market indices and company performance, including Standard & Pooors TSX, Canadian MidCap, and various sector indices.

Le Marché Américain

30 Industriels 199304 10259.48 -66.07 -0.4

Table of US stock market indices and company performance, including 30 Industriels, 20 Industriels, and various sector indices.

Les plus actifs du Toronto

Table listing the most active stocks in the Toronto market with columns for Volume, Haut, Bas, and other metrics.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table listing the most active stocks in the Canadian Venture market with columns for Volume, Haut, Bas, and other metrics.

INDICES QUÉBEC

Table listing Quebec market indices and company performance, including IQ-30 and IQ-150.

Des cotes en temps réel pour aussi peu que \$9.95/mois

* Plus rapides mensuelles Téléphone: (514) 392-1366 • Sans frais: 1-877-392-1366

995.decisionplus.com

Decision Plus logo and contact information.

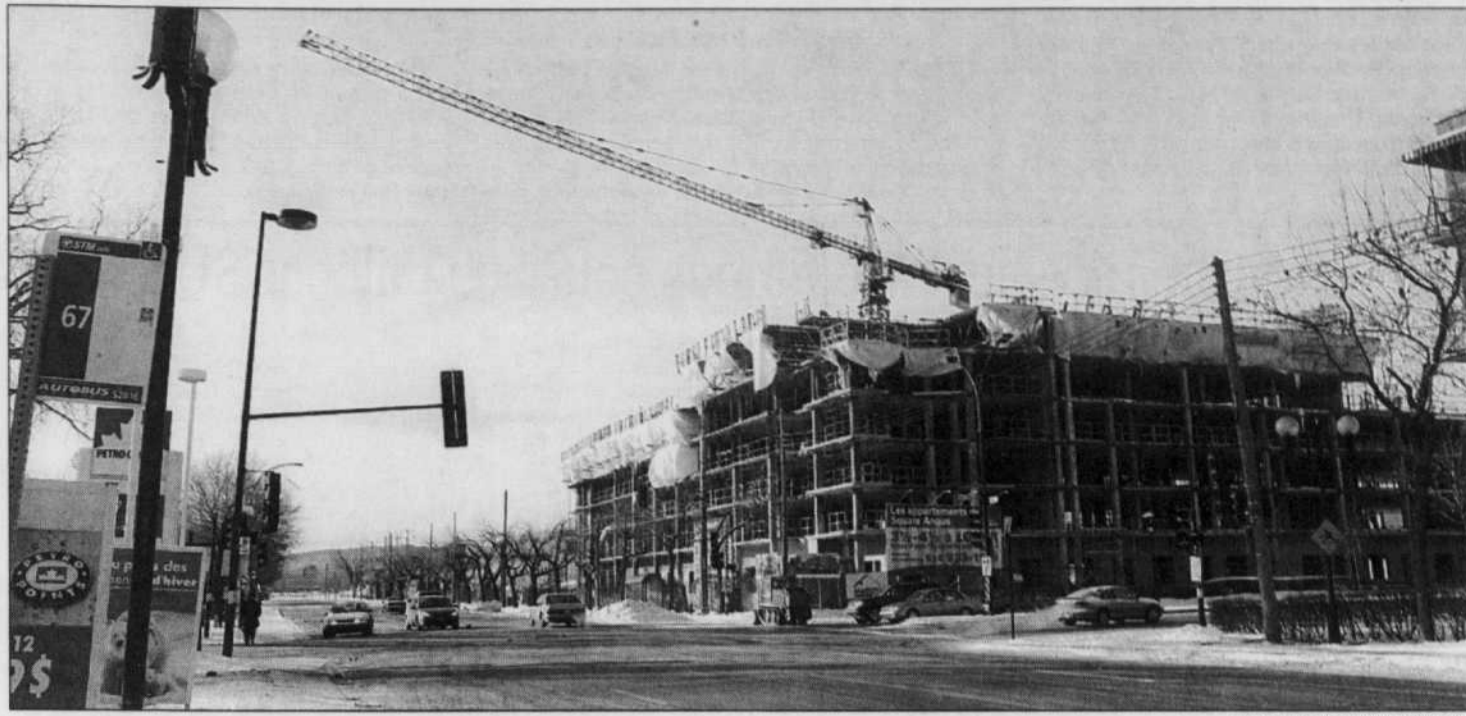
Initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IFÉC.

www.iq30-iq150.com

Large table of stock market indices and company performance, including various Canadian and US indices and a list of individual stocks with their respective values and changes.

LE DEVOIR ÉCONOMIE

Avec 214 000 mises en chantier en février



Le nombre de chantiers en milieu urbain a progressé de 24,5 % au Québec.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La construction résidentielle reste florissante

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le secteur de la construction résidentielle s'est bien porté au Canada et au Québec en février.

Selon des statistiques de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), le nombre désaisonnalisé annuel de mises en chantier au pays est passé de 195 000 en janvier à 214 000 en février, une hausse de près de 10 %. Le nombre de chantiers en milieu urbain a progressé dans toutes les régions du Canada sauf en Colombie-Britannique, où il a baissé de 9,1 %, en raison d'une forte diminution de l'activité du marché du logement collectif.

Selon l'économiste en chef du Centre d'analyse de marché de la SCHL, Bob Dugan, cet élan du secteur de la construction résidentielle est attribuable à plusieurs facteurs, dont la confiance des consomma-

teurs et la vigueur du marché de l'emploi. «Les récentes réductions du taux directeur annoncées par la Banque du Canada contribueront à stimuler la demande encore davantage», prédit M. Dugan. Comme les marchés de la vente demeurent relativement tendus, bon nombre de ménages se tourneront vers le marché du neuf pour répondre à leurs besoins en matière de logement.

Le nombre de chantiers en milieu urbain a progressé de 24,5 % au Québec, de 11,6 % en Ontario et de 12,2 % dans la région de l'Atlantique. Au Québec, selon des données provisoires, le nombre de nouveaux chantiers en milieu urbain en chiffres réels a atteint 2659 en février, une augmentation de 28,8 %.

Si l'on compare les résultats de février 2004 à ceux de 2003, la hausse au Québec est encore plus importante, atteignant 39 %. L'augmentation est attribuable à une forte reprise de la construction résidentielle

dans les régions de Montréal (20 %), de Trois-Rivières (95 %), de Gatineau (plus de 100 %) et de Granby (plus de 100 %). «Rattrapage, projets majeurs, conditions favorables, le bilan de février recouvre plusieurs dynamiques tant régionales que conjoncturelles», affirme un économiste de la SCHL, Kevin Hughes.

Toutefois, les autres régions métropolitaines du Québec ont affiché de légères baisses qui ont atteint 13 % au Saguenay (deux mises en chantier de moins), de 14 % à Québec et de 27 % à Sherbrooke.

La construction de logements collectifs a connu une augmentation importante aussi en février 2004 par rapport à il y a 12 mois, le nombre de mises en chantier passant de 1045 à 1669. «Bien que tous les segments de marchés aient affiché des hausses, le mois de février a dominé par une montée importante de la construction de projets locatifs à travers la province», a noté M. Hughes.

Slater Steel vend une filiale

L'avenir demeure incertain à Sorel-Tracy

MARIO SIMARD
PRESSE CANADIENNE

Le producteur d'acier en difficulté Slater Steel a conclu la vente, pour 16,95 millions, de l'une de ses huit filiales, Hamilton Specialty Bar, mais l'avenir demeure incertain pour les quelque 400 employés d'une autre de ses entreprises, Aciers Inoxydables Atlas, située à Sorel-Tracy.

L'accord annoncé hier entre Slater et Delaware Street Capital (DSC), un fonds américain spécialisé dans le redressement d'entreprises, permettra de sauver environ 220 des 350 emplois syndiqués de cette usine de Hamilton qui fabrique des barres d'acier. DSC prend également en charge des engagements totalisant 24 millions dans le cadre du régime de retraite et du programme de soins de santé pour retraités. Le prix de vente marque une augmentation de 30 % par rapport à l'offre faite la semaine dernière par DSC.

DSC et le Syndicat des métaux ont déjà conclu un accord pour un nouveau contrat de travail qui

permettra de maintenir 224 des 350 emplois à l'usine de Hamilton.

Une coopérative ouvrière

Les choses ne se présentent toutefois pas sous un jour aussi favorable pour les 400 employés — dont 315 syndiqués — d'Aciers Inoxydables Atlas. Les membres du comité de survie de cette usine doivent se réunir demain et des mises à pied sont prévues à compter de la semaine prochaine.

Les travailleurs de l'usine ont déjà annoncé, à la fin du mois de février, leur intention de former une coopérative ouvrière. Selon Yves Larrivée, président du syndicat local affilié à la CSN, les travailleurs devront obtenir l'appui de la Société générale de financement (SGF) ainsi que d'un acheteur provenant de l'entreprise privée.

La SGF étudie présentement une étude de rentabilité qui a été préparée par la firme Samson Bélair Deloitte & Touche. «L'objectif est de présenter une offre d'achat à Slater qui permettrait de sauver tous les emplois, a dit M. Larrivée. L'acierie en est à sa dernière semaine d'acti-

ités. Les mises à pied débuteront la semaine prochaine et se feront graduellement jusqu'à la mi-juin.»

Une autre filiale de Slater, Sorel Forge, également située à Sorel-Tracy, a déjà fait l'objet d'un accord entre Slater Steel et une entreprise américaine, Finkl & Sons. Sorel Forge compte 270 employés.

DSC, le fonds américain qui vient à la rescousse de Hamilton Specialty Bar, souhaitait conclure l'achat le plus rapidement possible afin de stopper l'érosion de la clientèle de Slater depuis que celle-ci s'est placée l'été dernier sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies. La perte de clientèle est estimée à 40 %.

DSC, dont les bureaux sont situés à New York et Chicago, a récemment participé au redressement financier de la chaîne Laura Secord, lui permettant ainsi de fonctionner en tant qu'entité distincte dont les activités de production et de distribution seront rapatriées au Canada. Laura Secord a ainsi pris ses distances de sa société mère américaine, Archibald Candy Corp., aux prises avec de graves difficultés financières.

Quebecor World clame son respect des employés

Un syndicat américain dénonce 140 infractions de l'imprimeur

PRESSE CANADIENNE

Un syndicat américain accuse l'imprimeur Quebecor World de ne pas respecter les règles de sécurité dans ses usines et d'enfreindre les lois de certains États du Sud sur les indemnités aux travailleurs blessés.

Dans un communiqué transmis en fin de journée hier, la direction de Quebecor World a nié ces allégations faites par le Syndicat international des communications graphiques.

Selon le syndicat, l'organisme américain chargé de l'application de la réglementation sur la sécurité au travail (US Occupational Safety and Health Administration) a relevé 140 infractions aux règles dans les usines de Quebecor World au cours des cinq dernières années.

Le syndicat accuse de plus l'entreprise d'avoir refusé de traiter des demandes d'indemnités pour blessures à ses usines de Covington, au Tennessee, et de Corinth, au Mississippi. Toujours selon le syndicat, la direction de certaines usines de Quebecor World aurait usé de représailles contre des travailleurs qui avaient présenté des demandes d'indemnités pour blessures. L'entreprise aurait de plus incité des travailleurs à ne pas déclarer leurs blessures en plus de refuser à certains les soins dont ils avaient besoin. Le syndicat fait également mention d'un accident mortel qui serait survenu dans une usine du Tennessee et pour lequel Quebecor World aurait été blâmé par la US Occupational Safety and Health Administration.

Dans son communiqué, la direction de Quebecor World contredit la version du syndicat, affirmant qu'elle n'a fait l'objet d'aucun blâme pour cet accident mortel survenu dans une usine dont les employés sont syndiqués. Quebecor World dit de plus n'avoir reçu de la part des États cités aucun avis de non-respect des lois sur les indemnités aux travailleurs blessés.

La direction de Quebecor World ajoute qu'elle confie à des compagnies d'assurances externes le soin de traiter les demandes d'indemnisation de ses travailleurs.

Le mois dernier, John Kerry, le candidat probable des démocrates pour affronter George W. Bush lors des prochaines élections présidentielles aux États-Unis, avait accordé son appui à la grande organisation syndicale AFLCIO dans la campagne d'accréditation qu'elle mène contre Quebecor World. Dans une déclaration publique, M. Kerry avait même déploré le comportement de l'employeur envers ses travailleurs de l'usine de Covington, au Tennessee.



JIM BOURG REUTERS

John Kerry

Pour ne pas mettre le ministre dans une situation «impossible»

L'Ontario ne veut plus de primeur de part de la CVMO

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le gouvernement ontarien ne veut plus être informé de la tenue d'une enquête de la part de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMO), afin d'éviter que le ministre responsable de cette commission ne se retrouve dans une situation «impossible».

«Il faut éviter que ça se produise», a déclaré M. Gerry Phillips, président du Conseil de gestion du gouvernement ontarien, de qui relève maintenant l'organisme de

réglementation des marchés boursiers dans cette province. «Je ne veux pas, pour quelque raison que ce soit, être avisé de la tenue d'une enquête avant qu'il y ait eu une annonce publique de la part de la commission des valeurs mobilières ou de l'entreprise concernée», a ajouté le ministre.

Cette mesure entre en vigueur immédiatement et s'appliquera tant et aussi longtemps que la CVMO relèvera de M. Phillips. Celui-ci a récemment hérité de cette responsabilité parce que le ministre des Finances, Greg Sorbara, fut

membre du conseil d'administration d'une société faisant l'objet d'une enquête de la CVMO.

«Je crois que cette pratique de la CVMO d'aviser le gouvernement de la tenue d'une enquête avant que celle-ci ne soit annoncée publiquement place le ministre, en l'occurrence moi-même, dans une situation impossible», a ajouté M. Phillips.

Royal Group Technologies

Le ministre Greg Sorbara s'est retrouvé au centre d'une tempête politique au cours des dernières

semaines, certains réclamant même sa démission. Il a été avisé le 22 décembre par des employés de la CVMO de la tenue d'une enquête sur de présumées irrégularités qui auraient été commises par la direction de Royal Group Technologies, une entreprise dont il fut membre du conseil d'administration pendant 10 ans, jusqu'à sa nomination au poste de ministre des Finances.

La CVMO s'attendait alors à ce que la direction de Royal Group Technologies rende publique cette information dans les heures sui-

vantes, ce qu'elle a toutefois refusé de faire. La CVMO a réitéré sa demande à la direction de l'entreprise le 25 février et ce n'est qu'à ce moment qu'un communiqué a été rendu public pour aviser les investisseurs de la tenue d'une enquête.

La CVMO, la Gendarmerie royale du Canada ainsi que le ministère fédéral du Revenu enquêtent sur des transactions d'une valeur de 32 millions qui auraient eu lieu entre Royal Group Technologies et un promoteur immobilier des Antilles dont le principal propriétaire est le fondateur de Royal, Vic De Zen.

Natrel



SERGE PAQUETTE Président, Natrel

Le chef de la direction d'Agropur coopérative, monsieur Pierre Claproot, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Serge Paquette au poste de président de Natrel. Monsieur Paquette assumait jusqu'alors la fonction de vice-président des ventes au sein de cette division.

Diplômé de HEC Montréal, monsieur Paquette œuvre dans le secteur du lait de consommation depuis 20 ans. En 1990, au moment de la fondation de Natrel, il est nommé secrétaire corporatif et directeur du développement corporatif, avant de se voir confier, l'année suivante, la direction des opérations pour la division Ouest du Québec. En 1992, il assume la vice-présidence des secteurs ventes, distribution et marketing à l'échelle du Québec pour finalement se consacrer au secteur des ventes, sur le plan national, en 1999, suite à l'expansion des activités au Canada.

Fondée en 1990, Natrel, une division d'Agropur coopérative, est un chef de file dans le marché du lait de consommation au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique, employe 1 540 personnes et transforme près de 800 millions de litres de lait par année. Natrel, dont le siège social est situé à Longueuil, approvisionne plus de 30 000 clients et offre une impressionnante gamme de produits qui inclut des marques aussi renommées que Québec, Natrel et Sealtest.

Bonne année pour les courtiers

PRESSE CANADIENNE

Toronto — L'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCVM) annonce que les bénéfices d'exploitation dans cette industrie ont augmenté de 21 % en 2003, atteignant 3,32 milliards.

Le bénéfice net s'est élevé à 1,48 milliard, comparativement à 1,26 milliard en 2002. De plus, 154 des 207 firmes inscrites auprès de l'association ont enregistré des profits. Les bénéfices d'exploitation se sont élevés à un milliard au cours du quatrième trimestre, la troisième hausse trimestrielle d'affilée pour ce secteur financier.

L'organisme estime que l'année 2003 «s'est avérée un tournant important dans l'industrie

qui avait subi une baisse de 23 % de ses revenus au cours des deux années précédentes».

Selon l'ACCVM, la hausse du dernier trimestre est principalement attribuable aux rendements obtenus par les petits investisseurs qui «ont permis aux sociétés du secteur de détail d'améliorer leurs résultats». Les bénéfices de ces firmes se sont accrûs de 72 % pour atteindre 98 millions. Pour l'ensemble des sociétés de détail, les bénéfices se sont élevés à 174 millions, quatre fois le total atteint il y a un an.

Selon l'organisme, «l'accroissement des recettes tirées de commissions a permis également de pousser à la hausse le rendement des remisiers et des sociétés de courtage intégrées, qui avaient enregistré des bénéfices stables ou

moindres au cours des deux dernières années».

Les bénéfices des sociétés institutionnelles canadiennes ont stagné en 2003 par rapport à l'année précédente, tandis que ceux des sociétés institutionnelles étrangères ont chuté à cause, affirme l'ACCVM, des ajustements apportés à la fixation des prix de cession. «La déception au cours du trimestre est surtout imputable à la diminution des recettes des opérations à revenu fixe, phénomène qui reflète principalement les difficultés éprouvées sur les marchés d'opérations pour les produits dérivés à revenu fixe», ajoute l'organisme.

En 2003, le secteur des valeurs mobilières employait 37 262 personnes au Canada, une baisse de 2 % par rapport à 2003.

Relais
d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAITRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leualabouche.com 450-229-2991

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

ÉCONOMIE

Martha Stewart discute de sa sentence

ERIN MCCLAM ASSOCIATED PRESS

New York — Reconnue coupable d'avoir menti aux autorités au sujet d'une transaction boursière, Martha Stewart a passé environ une heure hier avec les agents de probation chargés de faire des recommandations au juge Miriam Goldman Cedarbaum.

tielle pouvant atteindre un million \$US pour chacun des quatre délits dont ils ont été reconnus coupables. Le magistrat pourrait toutefois leur permettre de purger une partie de leur peine dans une maison de transition ou à domicile.

C'est la deuxième fois que Martha Stewart s'adresse à son public depuis le verdict de culpabilité rendu vendredi dernier. En réponse à un journaliste du quotidien américain Daily News, elle avait alors laissé entendre que son procès pour fraude avait été injuste.

création de l'entreprise. Elle conserve aussi un siège au conseil pour le moment. Il est probable que le gouvernement américain demande sa démission du conseil. On ne sait cependant pas si elle pourra continuer à jouer un rôle dans le développement de l'entreprise qui porte son nom.

AIR CANADA

SUITE DE LA PAGE B 1

Travailleurs canadiens de l'automobile pour les transports, Gary Fane. Le syndicat ne négociera pas. Nous l'avons déjà fait. Trinity «dit avoir présenté cette offre parce qu'il croit qu'elle sera profitable aux employés. Moi, je pense que ce ne sont que des bêtises. Un régime de pension est un régime de pension. C'est la raison pour laquelle nous travaillons», a renchéri Ron Fontaine, de l'Association internationale des machinistes et des travailleurs et travailleuses de l'aérospatiale.

Ce refus réitéré survient après que le Conseil canadien des relations industrielles eut ordonné à Air Canada, le 1^{er} mars dernier, de cesser ses représentations sur cet enjeu directement auprès des employés syndiqués, à l'insu ou sans le consentement des exécutifs syndicaux.

On s'en tient donc à une entente de recapitalisation du régime, dont le déficit actuariel est passé de 1,5 milliard pour revenir sous les 1,3 milliard de dollars sous le coup d'une reprise boursière amorcée en mars 2003. Conformément à cette entente conclue en février dernier, Air Canada et le Groupe des bénéficiaires de retraites — représentant les employés actifs et les retraités — soumettront une proposition commune auprès du Bureau du surintendant des institutions financières prévoyant une recapitalisation sur dix ans. Ce dossier doit être entendu aujourd'hui.

La loi prévoit que les déficits actuariels soient effacés en cinq ans et le Bureau a déjà indiqué à Air Canada qu'il souhaitait une recapitalisation plus rapide au cours des premières années.

Avec la Presse canadienne

Smucker acquiert Multifoods pour 500 millions \$US

ASSOCIATED PRESS PRESSE CANADIENNE

Orrville — J. M. Smucker acquiert pour 500 millions \$US International Multifoods Corp., une entreprise de Minneapolis très présente au Canada où elle possède le fabricant de farine Robin Hood. Dans le cadre de l'entente annoncée hier, Smucker, une entreprise de l'Ohio, versera 25 \$US pour chaque action de Multifoods. Smucker, qui possède notamment les marques de confiture du même nom ainsi que le beurre d'arachides Jif, versera 80 % du prix d'achat sous forme d'actions et le reste au comptant.

L'entente prévoit également la prise en charge par Smucker de dettes totalisant 340 millions \$US. L'acquisition permettra à Smucker de mettre la main sur des marques bien connues telles que les produits de pâtisserie Pillsbury, les préparations pour crêpes Hungry Jack et le lait en poudre Pet.

Au Canada Au Canada, Multifoods possède, par l'entremise de sa filiale Robin Hood Multifoods Corp., la marque de farine et préparations pour pâtisseries Robin Hood ainsi que les marinades Bick's. Robin Hood compte 1300 employés au Québec, en

Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique. Son siège social est situé à Markham, en Ontario. Au cours de l'exercice qui a pris fin le 1^{er} mars 2003, Robin Hood a réalisé des ventes de 297,7 millions \$US ainsi qu'un bénéfice d'exploitation de 22,1 millions. Une porte-parole de Smucker, Brenda Dempsey, a dit qu'il était encore trop tôt pour se prononcer sur l'impact de la transaction pour les employés au Canada. Elle a toutefois indiqué que les consommateurs canadiens ne verraient aucune différence. Les ventes combinées des deux entreprises devraient atteindre 2,3 milliards \$US, en se basant sur leurs prévisions de revenus pour l'exercice 2004.

TRAINS

Les expéditeurs font face à des coûts importants

SUITE DE LA PAGE B 1

dit, le milieu des expéditeurs se tournera vers le gouvernement pour faire cesser le débrayage.

Dans un communiqué, il a expliqué que les expéditeurs de produits alimentaires qui utilisent de l'équipement frigorifique ou chauffé «se trouvent devant un réel embargo, car le CN ne peut garantir le maintien de la température convenable du chargement».

«Et lorsque les expéditeurs se trouvent d'autres moyens de transport, ils sont confrontés à des prix plus élevés. Une société du sud de l'Ontario qui expédie régulièrement ses produits dans l'Ouest canadien voit ses coûts augmenter de plus de 70 000 \$

par jour. Les conséquences pour l'économie canadienne sont trop grandes et le bien-être de tous les Canadiens est trop important pour être tenus en otage par ce conflit.»

Du côté de l'Association canadienne des importateurs et exportateurs, on affirme que les clients du CN font actuellement face à des délais allant de six jours à plus de deux semaines en ce concerne la livraison de conteneurs.

M. Hallman a admis que les trains du CN sont ralentis par la grève et que le service intermodal est particulièrement affecté.

À la Bourse de Toronto hier, le titre du CN a gagné 5 c pour clôturer à 52,03 \$.

BLACK

SUITE DE LA PAGE B 1

d'administration. Black nie avoir mal agi. La décision d'évincer Black du conseil du Telegraph Group fait suite à un jugement rendu le mois dernier par un tribunal du Delaware, qui a empêché Black de vendre sa participation de contrôle dans Hollinger International à deux hommes d'affaires britanniques, David et Frederick Barclay. Ce tribunal a établi que Black avait enfreint ses engagements fiduciaires envers la société américaine. D'après le juge Leo Strine, l'accord conclu entre Black et les frères Barclay pour la vente de la société torontoise Hollinger — qui détient 30 % des actions de Hollinger International mais 72 % de ses droits de vote — violait un accord de restructuration qu'il avait signé lors de sa démission en novembre.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.ledavoir.com/offres.html www.ledavoir.com/avis.html

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE. comme coopérant, comme bénévole, comme donateur. (514) 387-2541, poste 240. Nous vous aiderons à les aider. www.monde.ca

MOTS CROISÉS. Horizontalement: 1. Dans le vaudou, mort sorti du tombeau... 2. Faire une stérutiation... 3. Couvre-joint entre les solives... 4. Champignon gélatineux... 5. Fiâne... 6. Alliage de cuivre... 7. Vieux... 8. Spécialité italienne... 9. Sélénium... 10. Établissement où les élèves sont pensionnaires... 11. Qui est détourné du réel... 12. En désordre... Verticalement: 1. Écorce extérieure des agrumes... 2. Hémorragie par l'oreille...

Appels d'offres. Société immobilière du Québec. QUÉBEC (1) DOSSIER N° 93441700 Fourniture des produits et de l'assistance technique... MONTRÉAL (2) DOSSIER N° 93159400 Travaux d'aménagement intérieur... DOSSIER N° 93622700 Plomberie et géothermie... DOSSIER N° 93622800 Protection - incendie... DOSSIER N° 93622900 Électricité... DOSSIER N° 93623500 Ascenseurs... DOSSIER N° 93629100 Travaux d'aménagement... DOSSIER N° 93694500 Aménagement d'un restaurant... ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET NORD-DU-QUÉBEC DOSSIER N° 93622000 Construction d'un poste de la Sûreté... MAURICIE ET CENTRE-DU-QUÉBEC DOSSIER N° 93694000 Construction - ISO 9002 au 4955, rue Poulin, Drummondville (Québec).

GRUPE THIBAUT VAN HOUTTE & ASSOCIÉS LTÉE. LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ. Avis de la première assemblée des créanciers.

Appel public d'offres. Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h, à la date indiquée ci-dessous, au Bureau du secrétaire d'arrondissement.

PROCHAIN TRAIN. 18:34. Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathscourantes.ca ou appelez le 1 800 303-1004.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES. HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

AVIS AUX CRÉANCIERS. AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que la faillite de URGROUPE INC., corps politique, légalement constitué ayant son siège social et principal établissement commercial, 236, rue Parent, suite 20, dans la ville de St-Jérôme, province de Québec.

APPEL D'OFFRES. Ville-Marie Montréal. RÉFECTION DES TERRAINS DE TENNIS DU PARC MÉDIC-MARTIN (SP-24-04-03). Les soumissions pour les travaux mentionnés en rubrique seront reçues jusqu'à 11 heures, le jeudi 25 mars 2004.

ÉCONOMIE

Réunion des gouverneurs du G10



Jean-Claude Trichet, qui préside la Banque centrale européenne (BCE), a ajouté que l'actuelle hausse du prix des matières premières était plus un signe de la reprise mondiale que d'un début d'inflation, aux yeux des gouverneurs.

Les banques centrales flairent la reprise mondiale

AGENCE FRANCE-PRESSE

Basle — Les banques centrales ressentent une forte reprise de l'économie mondiale, a déclaré hier à Bâle le porte-parole des gouverneurs des banques centrales du G10, Jean-Claude Trichet.

«Nous avons le sentiment d'une forte reprise au niveau mondial», a déclaré M. Trichet à l'issue de la réunion bimestrielle des gouverneurs du G10 au siège de la Banque des règlements internationaux (BRI).

M. Trichet, qui préside la Banque centrale européenne (BCE), a ajouté que l'actuelle hausse du prix des matières premières était plus un signe de la reprise mondiale que d'un début d'inflation, aux yeux des gouverneurs.

M. Trichet a par ailleurs souligné le goût pour le risque de «plus en plus prononcé» des investisseurs. «Il est juste de dire que le

goût du risque a atteint un niveau élevé sur le plan historique», a-t-il dit. «Nous ne sommes pas alarmés par cette double évolution, mais nous devons être vigilants», a-t-il ajouté en faisant le compte-rendu de la réunion des gouverneurs de banque centrale.

Concernant le goût du risque, le président de la Banque centrale européenne réitère les conclusions du dernier rapport d'activités trimestriel de la BRI, publié hier, qui met aussi le doigt sur cette évolution, à l'origine de la hausse des marchés boursiers. La hausse du prix des matières premières, en particulier les produits pétroliers, ainsi que ce goût du risque accru sont les deux principaux «petits changements» par rapport à la situation d'il y a six mois, a indiqué M. Trichet.

Les gouverneurs ont également discuté de la situation de l'emploi dans le monde, a-t-il dit. L'emploi peut être amélioré en agissant «au

niveau des réformes structurelles», a indiqué M. Trichet. Le secteur des services, notamment aux ménages, comme l'aide à domicile, est également un grand réservoir d'emplois, selon lui.

Interrogé sur d'éventuelles discussions à propos des taux de change, M. Trichet a répondu que les gouverneurs n'en avaient pas parlé. De même, a-t-il indiqué, la succession de Horst Koehler à la tête du Fonds monétaire international, n'a pas été évoquée.

Ventes d'or

Indépendamment de cette réunion, les gouverneurs ont aussi annoncé le renouvellement d'un accord sur les ventes d'or portant sur la période 2004-09. Aux termes de ce nouvel accord, les banques signataires relèvent à 2500 tonnes la limite maximale de leurs ventes d'or sur cinq ans, au lieu de 2000 précédemment.

«L'accord de 1999 se termine en

septembre prochain, il fallait prévoir les marchés suffisamment à l'avance de notre politique», a déclaré M. Trichet. L'accord de 2004 a été signé par quasiment les mêmes que celui de 1999, à l'exception notable de la Banque d'Angleterre.

Ces 2500 tonnes, soit 500 tonnes par an, sont un «engagement global», a indiqué M. Trichet, sans donner de détails sur la répartition entre les signataires. Dans l'accord de 1999, sur les 2000 tonnes annoncées à la vente, 1300 étaient réservées à la Banque nationale suisse, qui voulait écouler un important stock d'or.

Le groupe des gouverneurs du G10, que préside M. Trichet, comprend l'Allemagne, la Belgique, le Canada, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas, la Suède, ainsi qu'un onzième pays, la Suisse, qui avait rejoint ce groupe en 1984.

EN BREF

Domtar supprime 64 emplois

(PC) — Domtar a annoncé hier la suppression de 64 emplois à sa scierie de Chapleau, dans le nord de l'Ontario, à la fin du mois d'avril. La mesure entraînera pour la scierie une baisse annuelle de 32,5 millions de pieds-planche de sa production. Cette décision de réduire les activités de la scierie à un seul quart de travail «est attribuable à une diminution substantielle de l'approvisionnement de billes de résineux à coûts abordables en raison de certains facteurs indépendants de notre volonté», a déclaré un vice-président de Domtar, Stewart Marcoux, par voie de communiqué. La vigueur du dollar canadien est également un facteur ayant poussé Domtar à supprimer les emplois.

Les bénéfices des sociétés ont crû

Ottawa (PC) — Les bénéfices d'exploitation des sociétés canadiennes ont augmenté de façon modérée en 2002. L'Observateur économique canadien note des hausses marquées dans les secteurs de la fabrication et du commerce de détail; elles ont d'ailleurs propulsé les bénéfices de 2002 au deuxième plus haut sommet jamais atteint. Par contre, le secteur de l'extraction de pétrole et de gaz et celui des finances ont enregistré des baisses importantes. Dans l'ensemble, les sociétés canadiennes ont accumulé au total 172,7 milliards de bénéfices en 2002, soit une augmentation de 1 % par rapport à 2001.

Environnement Canada Environment Canada																
Montréal Prévisions météo																
AUJOURD'HUI Alternance de soleil et de nuages max 1	CE SOIR Dégagé min -9	MERCREDI Ensoleillé max 4, min -9	JEUDI Possibilité d'averses max 4, min -1	 VENDREDI Neige max 1, min -4												
La météo en un clin d'œil																
Hier Max. 1 Min. -4 Precip. 0.0 mm	Normales Max. 0.2 Min. -8.5 Precip. 0.0 mm	Phases de la lune 3/13 3/20 3/28 4/5														
Lever du soleil 6:18 Coucher du soleil 17:54 Indice UV 3	Indice UV <table border="1"> <tr> <td>0-2</td> <td>3-5</td> <td>6-7</td> <td>8+</td> </tr> <tr> <td>Exposition max</td> <td>30 min</td> <td>15 min</td> <td>10 min</td> </tr> <tr> <td>Description</td> <td>Faible</td> <td>Moyen</td> <td>Élevé</td> </tr> </table>				0-2	3-5	6-7	8+	Exposition max	30 min	15 min	10 min	Description	Faible	Moyen	Élevé
0-2	3-5	6-7	8+													
Exposition max	30 min	15 min	10 min													
Description	Faible	Moyen	Élevé													
Canada St. John's ☁ -4-5 Halifax ☁ 1-8 Ottawa ☁ 2-7 Toronto ☁ 3-5 Winnipeg ☁ 6-8 Edmonton ☁ 4-5 Regina ☁ 2-1 Vancouver ☁ 11-6 Whitehorse ☁ 1-5 Yellowknife ☁ -16-20	Le monde New York ☁ 6-2 Chicago ☁ 6-0 Atlanta ☁ 18-3 Miami ☁ 26-13 Los Angeles ☁ 28-17 Rio de Janeiro ☁ 30-22 Amsterdam ☁ 4-2 Moscou ☁ -1-6 Tokyo ☁ 14-3 Sydney ☁ 31-22															
Parlez directement avec un prévisionniste Météo Conseil 1-900-565-4455 Frais applicables		Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca La météo canadienne sur le Web														

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

BLAINVILLE
 Bungalow (1995) tout équipé, sur croissant paisible. 3 c.c., planchers merisier, sous-sol aménagé. Terrain 5200 p.c., piscine hors terre. 159 000 \$.
450-430-7832

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

MÉTRO CADILLAC
 3 1/2, 495 p.c., r. de c., pl. bois. Courte privée. 110 000\$ 1er déc (négo) 514-251-0606

PLATEAU, rue PAULINE-JULIEN
 1 c. à c. 970 pi.ca. Pas d'agents 514-523-8187, 514-946-3355

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À C.D.N., rue Decelles
 Face collège Brébeuf.
 Chauffé, équipé, beau jardin.
 3 1/2 à partir de 825\$
 4 1/2 à partir de 1 000\$ (514)345-0185

AHUNTSIC Grand 4 1/2, entièrement rénové, bois franc, portes françaises, cuis/salon à aire ouverte. Mai. 1 100 \$ 514-336-1879

ANJOU
 Haut duplex, 5 1/2 très propre. Personne paisible. Pas d'animaux. 675\$. 514-352-0615

COEUR DU PLATEAU, vrai loft 1400pc, 6 gr. fenêtres, ensol., réno design, plaf. 13.5, 5 élec., meubl. 1avr. Réf. 1 850\$/m. 514-237-2168

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MONTREAL-NORD
 5 1/2, haut de duplex. Libre 1 juin. Non-fum. Retraités ou semi-retraités. 514-592-8033

N.D.G. - Ouest de Cavendish
 Bas duplex, 2 c.c. Garage double. Parc. Libre. 1 200\$ chauffé. 514-261-7161

NORTHMOUNT
 Haut duplex, grand 7 1/2 clair près HEC, Ste-Justine, Garage. 1 500\$ chauffé, équipé. 514-271-4168, 514-342-0443

PRÈS CINÉMA BEAUBIEN
 5 1/2 + s. s. fin, boiserie, Grand balcon. Libre 1 juil. 750 \$/m. 514-821-8337 (après 19h)

RUE DELORIMIER - 5 1/2, entrée laveuse/sécheuse. Libre 1 juil. 750 \$/m. 514-821-8337 (après 19h)

161 SOUS-LOCATION

C.D.N. "Le Rockhill"
 1er mai au 31 juil. 2004
 4 1/2, 2 c.c. 2 s. b., 2 stat. int. disp. 1 135\$ chauffé + 130\$ (stat.)
 Nouveau bail poss. 514-341-6071

164 CONDOMINIUMS À LOUER

C.D.N.
 Condo, 4 1/2 avec mezz., lav/sech. Près UdeM, métro. 950\$. Avril. 514-735-1481

167 MEUBLÉS

VIEUX-MONTREAL
 Place Royale
 Condo avec cachet, meublé. 1 400 p.c., 2 c.c., 2 s. de b. 5 électros. Stat. int. Libre. 2 500\$. 514-802-3705

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS - 400 à 700 euros/sem.
 Bastille, Marais.
 xyzzap@yahoo.fr
 011-33-6-09-11-76

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

GASPÉSIE - NEWPORT
 Bord mer 3 c.c. Sem 418-653-5583
<http://pages.infinit.net/luigi>

GASPÉSIE, Parc Fortillon, très jolie maison, 2 c.c., toute équipée. Vue panoramique. (418)892-5449

STE-ADÈLE
 Charmante petite maison champêtre, meublée, 2 c.c., grand terrain, très privé, vue, facile d'accès. Juin à octobre. 5000\$ 514-295-3869
www.maisonchampetre.com

176 CHALET À LOUER

BIC - Châtel-Loft, en forêt, vue magnifique fleuve. Semimaison. Disp. période estivale. 418-725-4784

STE-ADÈLE - À côté des pistes, tout meublé, chauffé, 3 cac, foyer, très propre. Fin de sem/sem/mois. 450-677-7237

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
 achetée à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142
 1-888-522-8848 (ext. sans frais)
 4487 de la Roche/Mt-Royal.

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES
 vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 75 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO (416) 975-5252 poste 305

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
 Déménagements de tous genres
 Spécialité: appareils électroniques
 Assurance complète. 253-4374

599 MESSAGES

VOUS AVEZ DONNÉ NAISSANCE
 à une fille (Diane Boulevard 7) le 17 juin 1950 à l'hôpital de la Miséricorde. Étés-vous ma mère? lizblits@aol.com

AVIS DE DÉCÈS



Serge Parent
 1940-2004

À Montréal, le 5 mars 2004, à l'âge de 63 ans, est décédé Serge Parent.

Il laisse dans le deuil son épouse José Vaillancourt Parent, sa fille Annie-Catherine (Raymond Cholette et leur Daphné) et son fils Simon (Dominique Forget). Il était le fils de feu Laurence Bissonnette et de feu Roméo Parent. Il laisse aussi ses frères et sœurs, Jacques (Thérèse Corbeil), Juliette (Jacques de Billy), Marthe (feu Ivan Phélan), Raymond, Jacqueline (feu Dr Claude Beique), Maurice (Nicole Lavoie), Claire (Dr Marc Dufresne) et Monique (Dr Gérard Dufour), ainsi que sa belle-famille, Estelle (Jean Lafontaine), feu Michel B. et Dominique (Michel Ifrah). Il laisse enfin plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.

Serge Parent a fait longue carrière dans le domaine de la pharmacie. Ses débuts furent marqués par l'acquisition du Centre de prescriptions Saint-Laurent où il agissait à titre de pharmacien. Il acheta par la suite la pharmacie Chez Cloutier qu'il développa et administra pour en faire une importante chaîne de pharmacies. Sa passion pour la profession et les affaires l'amena, à la retraite, à pratiquer de nouveau la pharmacie en tant que franchisé d'une pharmacie Jean Coutu sur le chemin de la Côte-des-Neiges.

La famille recevra les condoléances le lundi 8 mars 2004 entre 19 heures et 21 h 30 au :
Centre funéraire Côte-des-Neiges
 4525 chemin de la Côte-des-Neiges
 (514) 342-8000

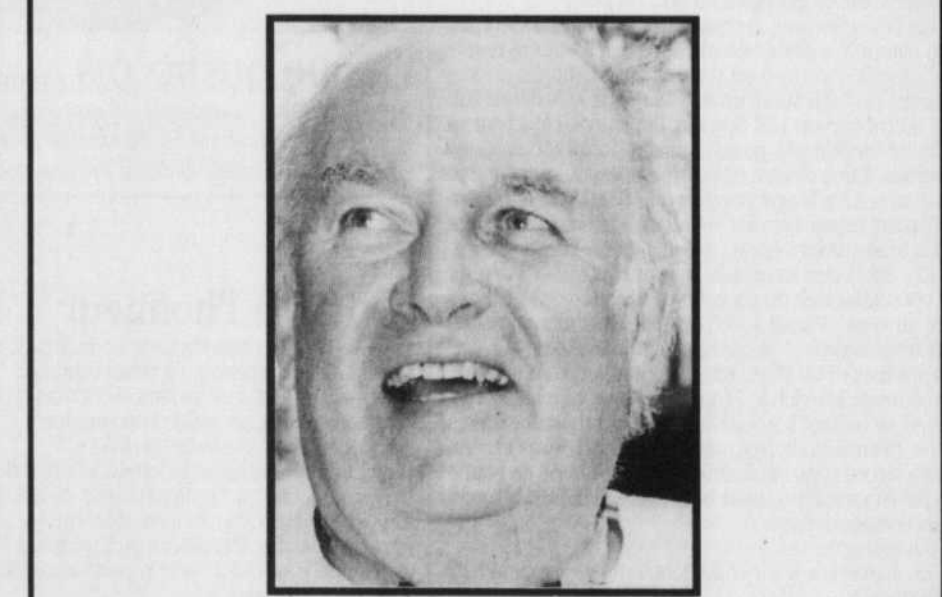
Les funérailles seront célébrées le mardi 9 mars 2004, à 14 heures, à la :
Paroisse Saint-Léon de Westmount
 4311 ouest, boul. de Maisonneuve

La famille et accueillera parents et amis à partir de 12h30. Au lieu de fleurs, vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don au Fonds Serge Parent de la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal (C.P. 6128, succursale Centre-Ville, Montréal, H3C 3J7), à la Fondation Pall-Ami du centre hospitalier de l'Université de Montréal (C.P. 531, succursale C, Montréal, H2L 4K4) ou à tout organisme ou œuvre de votre choix.

La famille tient tout particulièrement à remercier tous les gens qui ont assisté Serge Parent au cours de sa maladie, notamment l'équipe de l'hôpital Notre-Dame pour son dévouement et sa générosité.

Maison funéraire LeSieur Légaré
 (450) 359-0990

AVIS DE DÉCÈS



Gérard Chapdelaine
 1927-2004

À Montréal, le 5 mars 2004, à l'âge de 76 ans et 11 mois, est décédé Gérard Chapdelaine, fils de feu Georgianna Phaneuf et feu Wilfrid Chapdelaine de Saint-Hyacinthe.

Il laisse dans le deuil ses sœurs Berthe Hamel et Thérèse Saint-Pierre, ses belles-sœurs, douze neveux et nièces, dix-sept petits-neveux et petites-nièces, ainsi que de nombreux amis.

Réalisateur pionnier à Radio-Canada, il réalisa les émissions : Premier Plan, Carrefour, Le Sel de la Semaine, Rendez-vous avec Michelle, Aujourd'hui, la trilogie de L'Évangile en Papier, Micro-Monde, Nicole et Pierre et Parcelles de Soleil.

La famille recevra les condoléances le vendredi 12 mars de 11 h 30 à midi, en la chapelle du Saré-Cœur de la Basilique Notre-Dame, au 426 rue Saint-Sulpice, suivi des funérailles qui seront célébrées à midi. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction :

Maison funéraire Charles E. Rajotte
 3635 rue Hochelaga, Montréal
 (514) 521-0055

La mise en terre des cendres se fera dans l'intimité, à une date ultérieure, au cimetière de Saint-Hyacinthe.

Des dons à la maison de production Auvidé (émissions à caractère religieux et spirituel) 1600 rue de Lorimier, Montréal Qc H2K 3W5 / (514) 521-1984, seraient appréciés.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Un gros test

Épisodiquement, le cyberfacteur dépose dans ma cyberboîte aux cyberlettres un cybermessage qui cybercommence par «je ne connais rien au sport...»

Donc, ce qui suit est tout ce qu'il y a de plus rigoureusement vrai de vrai. Rien d'inventé.

De graves problèmes secouent actuellement le sport universitaire aux États-Unis.

Alabama: l'an dernier, l'entraîneur-chef de l'équipe de football, Mike Price, a été congédié après avoir visité un établissement de danse moderne avec pas de linings puis avoir censurement ramené deux escortes à sa chambre d'hôtel.

Minnesota: au programme, visites guidées de bars de dévestimentation de madames.

Si vous voulez mon modeste avis, ce ne sont pas de très bons exemples pour notre jeunesse qui est déjà bien assez mêlée de même, ça.

Mais pour vraiment s'amuser, il faut aller du côté de l'université de la Géorgie, ou, comme on dit en géorgien, Georgia.

Et c'est là que mon oncle R. peut vous aider à arrêter de vous effectuer du mouron parce que vous ne joutez rien au sport.

Par exemple: «1. Combien y a-t-il de paniers sur un court de basketball?»

«5. Combien y a-t-il de demies dans un match de basketball universitaire?»

«6. Combien y a-t-il de quarts dans un match de basketball de high school?»

«7. Combien de points vaut un panier régulier dans un match de basketball?»

«8. Dans un match de basketball, combien de points vaut un panier de trois points?»

«17. Sur le diagramme ci-contre d'un court de basketball, dessinez la ligne médiane.»

Si c'était tout, ce serait déjà pas mal. Mais si vous avez eu du mal avec certaines questions, rassérez-vous derechef: chaque item comportait un choix de réponses, pour être sûr.

Bud Selig, commissaire du baseball majeur, hier, rapport à la drogue du diable: «Nous avons été clairs sur nos besoins. Il nous faut un règlement de tolérance zéro.

Le même Buddy, jeudi dernier, avait envoyé une lettre aux dirigeants et aux joueurs de chacune des équipes, leur enjoignant de ne faire aucun commentaire sur la question de la drogue du diable.

L'acquisition de Bob Gainey

Les multiples talents de Kovalev

L'attaquant russe joue du saxophone et sait piloter un avion...

FRANÇOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

Los Angeles — Les partisans du Canadien vont adorer Alex Kovalev.

Plus jeune, il a excellé au soccer, à la natation et même au tennis de table.

«Je n'ai pas assez de mes dix doigts pour énumérer ce que je peux faire. Tout m'intéresse», dit Kovalev.

«J'ai toujours voulu être le meilleur, même quand je jouais contre des jeunes plus âgés que moi. En natation, j'obtenais les meilleurs temps après seulement trois mois d'entraînement.

crâne comme le font bien des nageurs.»

Kovalev aurait pu faire carrière au soccer. Mais dès l'âge de 6 ans, il a été attiré par la patinoire et, depuis, le hockey a toujours fait partie de sa vie.

«J'ai quitté la maison pour Moscou à l'âge de 14 ans. J'habitais une petite ville [Togliatti] où il n'y avait pas d'équipe professionnelle.

Kovalev, qui est âgé de 31 ans, a été repéré vers l'âge de 17 ans.

«Des amis me l'ont appris. Je ne l'ai pas cru sur le coup. Pour moi, le repêchage n'était pas important. J'ai changé d'idée lorsque le directeur général des Rangers a voulu me rencontrer.»

Kovalev s'est blessé à l'épaule droite lors du match de vendredi à Phoenix.

«Je déteste manquer un match, ça me rend malade, dit-il. Je dois détenir le record du retour le plus rapide après une déchirure ligamentaire d'un genou.

Kovalev vit à New York depuis une douzaine d'années. Il a connu sa femme Eugenia alors qu'ils étaient tous les deux adolescents.

«Un jour on pourra faire un bon trio», dit-il en souriant.

Les Marlins l'emportent 8-1

Les Expos perdent devant Loria et Samson

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

Jupiter — Ce ne fut pas une bonne journée à Jupiter hier, et ce n'est pas seulement parce que l'ancien propriétaire des Expos, Jeffrey Loria, et son beau-fils David Samson étaient dans les estrades.

Le Coréen Sunny Kim en arraché à la première en accordant trois buts sur balles et il n'a travaillé que deux manches après avoir effectué 34 lancers, 18 prises.

La seule bonne chose, a dit Frank Robinson en parlant du match, «c'est qu'on s'en est sorti sans blessure.»

Remis d'une entorse au poignet droit, le receveur Gregg Zaun a pris part à son premier match dans la Ligue des pamplemousses et il n'a obtenu aucun coup sûr en deux présences.

Heureux hasard pour Arsenault

Un Québécois chez les Marlins

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

Jupiter — Une bague de 40 000 \$ et une part de 306 000 \$ à la suite de la conquête de la Série mondiale. Rien de moins.

Pierre Arsenault n'a pas gagné le gros lot l'an passé mais c'est tout comme.

«En réalité, je n'avais pas le choix d'accepter l'offre des Marlins. C'est le seul emploi qui m'avait été offert», a-t-il rappelé après avoir lancé durant l'exercice au bâton.

Arsenault, qui a maintenant 40 ans, entreprend sa 13^e saison dans les ligues majeures, sa troisième avec les Marlins.

«Quand les gens essaient de décrire ce que l'on peut ressentir dans les séries, ils n'en mettent pas assez, a-t-il expliqué. Il y a eu beaucoup d'émotion au mois de septembre. Ce fut difficile de pouvoir accéder aux séries et il y a la manière qu'on l'a emporté contre les Cubs avant de battre les Yankees pour remporter la Série mondiale.

À la maison



SHAUN BEST REUTERS

LE SKIP QUÉBÉCOIS Daniel Lafleur a donné ses directives à Maurice Cayouette (à gauche), à Sébastien Roy (au centre) et à Steve Gagnon qui caressaient la glace, hier, lors du championnat canadien.

Ski féminin

La leader s'absente

ASSOCIATED PRESS

Sestrières — Leader du classement général de la Coupe du monde de ski alpin, la Suédoise Anja Pärson n'a pas participé, hier, au dernier entraînement de la dernière descente de la saison et ne disputera donc pas la course programmée demain.

Pärson n'est pas blessée. Les organisateurs des finales de la Coupe du monde ont annoncé qu'elle avait simplement décidé de ne pas s'aligner en descente, une discipline avec laquelle elle a commencé à se familiariser cette saison.

Au classement général de la Coupe du monde, Pärson compte 173 points d'avance sur l'Autrichienne Renate Goetschl.

La Suédoise envisage toujours de disputer le super-G, le slalom et le géant dans la station des Alpes italiennes.

EN BREF

Zednik à l'honneur

(PC) — L'ailier droit Richard Zednik du Canadien de Montréal, qui a amassé quatre buts — dont deux victorieux — et trois mentions d'aide pour aider son équipe à remporter trois victoires en quatre matches, a été nommé le joueur offensif de la semaine dans la Ligue nationale de hockey.

Malakhov avec les Flyers

(PC) — Les Rangers ont cédé Vladimir Malakhov aux Flyers de Philadelphie, hier. En retour, les Rangers ont obtenu le jeune espoir Rick Kozak des Blazers de Kamloops et un choix de deuxième ronde au repêchage de 2005.

HOCKEY

Table of hockey standings for the Eastern and Western Associations, including columns for teams and statistics like MJ, G, P, N, DP, BP, BC, Pts.

Ferme laitière ISO 14001 et yogourts Liberté

Ce soir 19 h 00 Cultivé et bien élevé

Diane et Jean-Noël Groleau opèrent une ferme laitière à Compton, en Estrie. Particularité? Leur certification ISO 14001 (en environnement).

Marcel Bujold travaille chez Liberté depuis 27 ans. Aujourd'hui directeur de l'usine, il veille à la production d'une centaine de variétés de yogourts par semaine.



Animatrice: Pascale Tremblay, agr.

Télé-Québec telequebec.tv Ça change de la télé

CULTURE

Pionnière de la télévision et du théâtre québécois

Mimi d'Estée s'éteint à 96 ans

KARINE FORTIN PRESSE CANADIENNE

L a comédienne Mimi d'Estée, pionnière du théâtre, de la radio et de la télévision québécoise, est décédée hier, un mois après son 96e anniversaire.

Née en Bretagne en 1908, elle a grandi à Montréal où sa famille s'est établie en 1913.

Après des études en théâtre au Conservatoire Lasalle, elle se fait connaître en donnant la réplique, sur les planches, à Fred Barry et à Albert Duquesne ainsi qu'à l'auteur et producteur Henri Deyglun, qu'elle épouse et avec qui elle vivra pendant 22 ans.

Le couple aura deux enfants: l'écrivain Micheline Deyglun et le chanteur, écologiste et chroniqueur Serge Deyglun, mort en 1972.

Dans les années 1930-40, la troupe Barry-Duquesne-Deyglun se produit au Monument-National, au Théâtre Arcade, au Saint-Denis de même qu'au théâtre Chanteclerc, dans les Laurentides. En 1937, les comédiens s'embarquent même pour la France où ils présentent la pièce Vers la terre canadienne, écrite par Deyglun.

Mimi d'Estée participe à cette époque à de nombreux radio-ro-

mans, enregistrant jusqu'à cinq ou six émissions par jour. Ce travail acharné lui vaut le titre de première «Reine de la radio», en 1940.

La télévision

Polyvalente, la comédienne prend rapidement conscience des possibilités qu'offre la télévision. Deux ans à peine après l'arrivée du petit écran dans les foyers québécois, elle participe au téléroman 14, rue de Galais (1954-57) aux côtés d'Yvette Brind'Amour, de Paul Hébert, d'Olivia Légaré et de Juliette Huot, entre autres.

Dans les décennies qui suivent, on la voit notamment dans La Pension Velder (1957-61), Le Clan Beaulieu (1978-82) et Une vie... (1982-85).

A plus de 80 ans, elle participe aux deux séries Les Tisserands du pouvoir (1989) ainsi qu'à L'Or et le papier (1990), du réalisateur Jean Beaudin.

Son nom figure aussi au générique de plusieurs longs métrages tels que Éclair au chocolat, Noces de juin et Les Amoureuses.

Interprète de talent, Mimi d'Estée a eu l'occasion de jouer à deux reprises dans des productions hollywoodiennes. En 1946, on l'aperçoit dans le film américain Whispering City, tourné à Québec. Qua-

rante ans plus tard, elle joue dans le controversé Agnès de Dieu, du réalisateur torontois Norman Jewison, qui met en vedette Meg Tilly et Jane Fonda.

C'est la réalisatrice Léa Pool — avec qui elle avait travaillé pour À corps perdu — qui lui confie son dernier rôle au grand écran, en 1994. Après plus de soixante ans de carrière, elle trouve encore le ton juste dans Mouvements du désir.

Mimi d'Estée, Reine de son vrai nom, a laissé sa marque dans le milieu culturel québécois, qu'elle a contribué à animer toute sa vie durant.

Son départ créera un vide à l'Union des artistes. «Nous perdons une grande dame, qui était de surcroît l'une de nos membres fondatrices. Elle possédait une carte depuis le 14 janvier 1938», a souligné le président de l'association, Pierre Curzi. L'UDA a été créée en novembre 1937.

Femme engagée, Mimi d'Estée a milité pour le droit à l'avortement et pour la survie de la langue française. Pendant des années, elle s'est aussi faite l'amie des amoureuses transies ou déçues dans ses chroniques de «courrier du cœur», à la radio et dans plusieurs journaux.

THÉÂTRE

Miser sur la clarté



Michel Bélair

Quand j'ai commencé à fréquenter les salles de théâtre, au milieu des années 60, au siècle dernier, on ne se bousculait pas aux portes. Même qu'on arrivait à en faire le tour assez rapidement. C'était avant la grande explosion. Avant le TNM de Jean-Claude Germain, avant que le Théâtre d'aujourd'hui ne s'installe dans un fond de cour, rue Papineau. Avant Duceppe. Avant tout le reste.

Il y avait alors cinq «grandes» compagnies: le Rideau Vert, le TNM, la NCT (la Nouvelle compagnie théâtrale devenue depuis le Théâtre Denise-Pelletier), le TPQ (le Théâtre populaire du Québec aujourd'hui disparu) et le Quat'Sous. Et le milieu était construit sur une enfilade de petits paysages fermés, délimités par les murs d'enceinte de chaque compagnie; parce qu'on «appartenait» à une compagnie. Comme à la télé, tiens, où l'on était canal 10 ou canal 2. Sous peine d'excommunication.

Si je reviens là-dessus, ce n'est pas que je sois nostalgique, surtout pas. C'est plutôt pour souligner à quel point l'on misait sur la clarté à l'époque. Le Rideau Vert se «spécialisait» dans le boulevard et la comédie tout en gardant la porte ouverte, une fois de temps en temps, pour faire place à un succès monstre comme Les Belles-Sœurs. Le TNM jouait le grand répertoire. La NCT formait un nouveau public en l'initiant aux classiques. Le TPQ, qui allait bientôt permettre au Grand Cirque ordinaire de s'envoler, avait pour mission de faire connaître le théâtre aux quatre coins du Québec. Et le Quat'Sous abordait le territoire de la recherche et des nouveaux textes peu joués ailleurs. Pas moyen de se tromper, c'était clair: une salle, un genre de théâtre. Même si la notion de «troupe» n'a jamais vraiment existé — personne et surtout pas les gouvernements n'ayant les moyens ou la bonne idée d'en entretenir une —, on ne jouait jamais ailleurs que dans sa propre cour. Sauf à la NCT où là, la fidélité ne devait pas avoir le même sens, probablement parce qu'on s'adressait à un public étudiant. A l'extérieur de ce cercle fermé, des «amateurs» et même des petites compagnies plus ou moins épisodiques lançaient parfois un spectacle, une année sur deux. C'est tout.

Bien sûr, tout cela a changé peu à peu avec l'apparition de nouvelles compagnies, de nouvelles troupes, de nouveaux auteurs, de nouvelles petites salles et de nouvelles structures aussi accouchant chaque année maintenant de dizaines de nouveaux artisans du théâtre finissant leur formation. La culture est devenue une industrie et le théâtre en est un volet comme un autre.

Aujourd'hui bien sûr, l'offre est de plus en plus forte: on compte, selon le répertoire mis en ligne par l'Académie québécoise du théâtre (www.theatrequebec.com/site/theatre_toile.php), près de 150 compagnies au Québec, dont plus d'une quarantaine dans le seul secteur du théâtre jeunes publics. Et la demande... la demande. Qu'est-ce qu'on peut en dire de la demande? Qu'elle s'est multipliée, c'est évident, les chiffres le prouvent. Diversifiée aussi. Que plus nombreux, le public est plus curieux, plus averti qu'il y a une quarantaine d'années. On «suit» maintenant des

compagnies, le travail d'un auteur, d'un metteur en scène ou d'un comédien. Mais tout cela étant, on peut quand même penser qu'il est tout aussi désireux de savoir ce qu'il va voir, le public. Parce qu'il a tous les visages. Parce qu'il existe toujours un public qui n'est prêt à voir que du théâtre qui ressemble à des séries télévisées. Et qu'il y a aussi des publics qui veulent autre chose. Qui cherchent les valeurs sûres, reconnues. Ou le risque, et la nouveauté. Même à vivre une expérience déstabilisante qui va nourrir leur questionnement et leur permettre de continuer à avancer.

Par contre, la nouvelle réalité théâtrale a fait apparaître une chose qui n'existait pas vraiment: la concurrence. Les compagnies se partagent un auditoire multiplié, certes, mais un auditoire limité. Et pour survivre, elles se sont mises à courtiser tous les publics en réussissant parfois à le faire sans vraiment se renouveler. C'est un peu ce que l'on peut reprocher à une compagnie comme le Rideau Vert, par exemple, qui connaît les ennus que l'on sait, et qui ne s'est jamais fait remarquer par ses techniques de développement de public.

Il n'est pas question ici de prôner un retour au «vieux système» des années 60 qui était restrictif avec les exclusivités dégoussées qui le caractérisaient. Mais il était construit sur une donnée de base qui s'est beaucoup éffritée à mesure que l'offre et la demande se sont radicalement transformées: chaque salle, chaque compagnie avait son orientation particulière. Ce n'est plus vraiment le cas aujourd'hui. Et l'on devrait peut-être songer à y revenir.

Les compagnies se partagent un auditoire multiplié, certes, mais un auditoire limité

En vrac

Vous le savez probablement déjà, mais le Carrefour international de théâtre de Québec s'en vient à grand pas. On n'en connaît pas encore la programmation complète (qui ne sera dévoilée que le 5 avril prochain), mais on sait déjà que l'événement se tiendra du 12 au 24 mai. Outre le nouveau Marleau, Le Moine noir inspiré d'une

nouvelle de Tchekhov traduite par André Markovitch, on y attend le retour de Daniele Finzi Pasca qui nous avait offert Icaro il y a quelques années avec une fable poétique intitulée Te Amo et un spectacle du metteur en scène hongrois Arpad Schilling, W-Munkascirkusz. Marie Gignac et Brigitte Haentjens dirigent toujours le festival et nous promettent une programmation «éclatante, enlevante et décapante». On vous en reparlera.

Des jeudi, le Théâtre Teesri Duniya accueille une production anglophone qui a fait craquer Vancouver et Toronto. Ça porte le titre de Ali & Ali the Axes of Evil et c'est une comédie corrosive et dévastatrice s'inspirant du théâtre politique de dénonciation. Mettant en vedette Marcus Youssef, Guillermo Verdecchia et Camyar Chai, Ali & Ali se déroule lors de la seconde occupation américaine du Moyen-Orient et met en scène des commandos qui ont pour but de débusquer les Forces du mal, les prétendues puissances d'extermination massive. La pièce s'inspire d'une série de sketches écrits pour la radio qui ont connu un succès fou dans le ROC. Ça se déroule au MAI, du 11 au 21 mars et le Teesri Duniya organise une conférence et une table ronde avec les artistes le 14 mars, à 18h. On se renseigne au MAI au ☎ (514)982-3386.

On vous signale la parution de deux textes d'Evelyne de la Chenelière dans la collection Passages francophones de l'éditeur français Editions théâtrales. Il s'agit de Au bout du fil, qu'on a pu voir au Quat'Sous l'an dernier et de Bashir Lashar, un texte encore non joué mettant en scène l'histoire d'un Algérien d'origine enseignant dans une école québécoise. Au-delà du choc des cultures nous dit la quatrième de couverture, «c'est une ode au courage et à la vie».

CONCERTS CLASSIQUES

Un très bel exercice

MUSIMARS

John Rea: Overture (1987); Claude Vivier: Orion (1979); Philippe Hurel: Kits, pour basse électrique sur bande et six percussionnistes (1995); Olivier Messiaen: L'Ascension (1933). McGill Percussion Ensemble, dir. D'Arcy Philip Gray; Orchestre symphonique McGill, dir. Alexis Hauser. Salle Pollack, le 6 mars 2004.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Hormis Kits, de Philippe Hurel, le dernier concert de MusiMars 2004 ne présentait que des pièces très connues. Le concert que proposaient les organisateurs se présente donc plus comme une sorte d'exercice pédagogique pour les étudiants de l'Orchestre symphonique McGill, afin qu'ils approprisent un répertoire autre que celui de la «grande tradition classique et romantique». En ce contexte, Overture, de John Rea, a subi une version un peu déséquilibrée sur le plan des niveaux dynamiques.

Comme souvent dans ce genre de répertoire, la percussion joue beaucoup trop fort et masque bien des effets de timbre recher-

chés par le compositeur. Les cuivres aussi sont trop présents; cela s'appelle pêcher par enthousiasme et insécurité et le chef n'ose pas trop imposer autre chose qu'une vue d'ensemble, mise en place correcte sinon efficace de la pièce. La même chose peut se dire du début d'Orion, de Vivier. La pièce commence en effet de manière assez décousue et on se demande ce qui va arriver tant plein d'événements restent approximatifs. Vrai, il ne s'agit pas d'une des grandes réussites de Vivier, mais dès le deuxième tiers de l'œuvre, une magie poétique naïve se met à opérer et les choses se reserment.

Comme un peu étonné du résultat, les étudiants se laissent aller à l'écoute, à la beauté des sonorités et, surtout, à cet ailleurs si singulier auquel tend cette musique. Les effets se mettent alors à parler et le chef, encore une fois pas trop engagé, ouvre la voie à la respiration des intuitions sonores, malgré une certaine timidité de la part de quelques musiciens.

Quant à L'Ascension, de Messiaen, tradition oblige, ce fut la pièce orchestrale la plus accomplie en ce qui concerne l'interprétation. Certes, les cuivres, tant sollicités, ne sont pas parfaits et les trompettes manquent d'ensemble,

d'homogénéité et sont nerveuses au point de presque craquer; les cordes ne jouent pas avec toute la rondeur et le rayonnement voulus, et les bois éprouvent de la difficulté à garder l'intonation juste. Au-delà de tout cela, on reconnaît deux choses. Dans les méditatifs mouvements extrêmes, le souffle mystique ne passe pas; c'est beau, mais sans contenu, l'effort tout entier se portant sur la plastique. Pour les deux mouvements centraux, on retrouve le bonheur et l'énergie du Debussy de La Mer. Stimulés par les rythmes et les devisi, chef et musiciens s'en donnent à cœur joie dans ces pages où l'enthousiasme communicatif pallie les petites imperfections pour procurer des instants de réel et inconditionnel plaisir.

En prime, Kits, de Hurel, s'avère d'une joie aussi ludique qu'intelligente. Cela brille et reluit de partout; les jeux spatiaux, les réponses soit aux claviers soit aux divers tambours, font preuve que l'intelligence sait être drôle, que l'humour a encore droit de cité dans la musique, même la plus contemporaine. Magnifiquement mis en place par les membres de l'Ensemble de percussion McGill, Kits fut l'occasion de découvrir une autre facette de l'attachante personnalité de Hurel.

À LA TÉLÉVISION

Table with 12 columns representing time slots from 18h00 to 23h30 and rows listing various television channels and their programming. Includes channels like CANAUX, TVA, IQ, RDI, D, VIE, MP, MX, VRAC TV, TTF, RDS, HISTORIA, ARTV, SERIES+, CANAL Z, C. SAVOIR, ÉVASION, TFO, CBC, CTV (mult.), GBL, TVA, ABC, CBS, NBC, FOX, PBS, CTV, A&E, BRAVO, DISCOVERY, HISTORY, NEWSWORLD, SHOWCASE, LEARNING, LIFE, TSN, YTV, and CANAUX.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

ARCAND Pierre Falardeau a récemment écrit un texte sur Claude Ryan qui a choqué beaucoup de monde. Arcand le reçoit.

TVA, 19h30

LE BLEU DU CIEL C'est la dernière de la saison pour ce nouveau téléroman. Il me semble que ça passe vite?

Radio-Canada, 20h

L'ŒUVRE AU NOIR Le roman de Yourcenar n'avait pas la réputation d'être facile à adapter au cinéma. André Delvaux s'y est essayé, et les avis sont partagés sur le résultat.

Arte, 20h

EN JEUX Sujet très lourd et très tabou: les enfants agressés sexuellement par leur mère.

Radio-Canada, 21h

FRÈRES D'ARMES Une nouvelle série américaine de dix épisodes sur le quotidien des soldats américains lors de la Seconde Guerre mondiale. Un gros machin historique.

Télé-Québec, 21h

Large advertisement for the TV series 'Frères d'armes'. It features a large image of a man (Richard Séguin) and the text: 'Ce soir 21 h Superproduction de Spielberg et Hanks. Frères d'armes. L'histoire de la célèbre Easy Company lors de la seconde guerre mondiale. En 10 épisodes.' It also includes the time '19h30', the title 'Diabolo menthe', and the network 'Télé-Québec' with the website 'telequebec.tv'.

LE DEVOIR

CULTURE

Une nouvelle station de radio entre en ondes à Montréal

PAUL CAUCHON LE DEVOIR

Une nouvelle radio voit le jour ce matin dans la région montréalaise, une radio entièrement axée sur la nostalgie, et qui intéressera les grands fans du Jeunesse d'aujourd'hui des années 60!

te Chabot et Gilles Lajoie. Colette Chabot, journaliste, avait créé CIME FM dans les Laurentides en 1977, et Gilles Lajoie, également de l'équipe de l'ancien CKLM à Montréal, ainsi que de CFGF FM à Laval.

re dans plusieurs marchés nord-américains, mais c'est la première fois au Québec que l'on crée une telle radio. Pour comprendre quelle musique sera diffusée sur les ondes de CFAV, on peut jeter un coup d'œil aux personnalités qui seront présentes aujourd'hui à l'ouverture de la station: on pourra y croiser Tex Lecor, Pierre Calvé, Pierre Létourneau, Jean Roger, Renée Claude, Tony Roman et d'autres.

La région montréalaise assistera également ce printemps à la naissance d'une autre radio, très attendue celle-là, Couleur Jazz, la radio jazz de Radio Nord et de Spectra (le groupe qui organise le Festival international de Jazz de Montréal).



Sur la scène du Club Soda, du 11 au 13 mars, le chanteur Stefie Shock sera entouré de pas moins de neuf musiciens.

Le Shock de la scène

Entre deux tournées parisiennes, Stefie Shock réinvente en spectacle les chansons de son album Le Décor

FRÉDÉRIQUE DOYON LE DEVOIR

Deux rendez-vous manqués plus tard, on y est finalement. Pendant l'entrevue, même interrompu par deux appels téléphoniques, Stefie Shock est de bon poil et prodigue en paroles.

étouffant de jouer avec des séquences tout le temps», soulève-t-il, reconnaissant avoir gardé quelques «trucs électroniques» inhérents à ses orchestrations musicales.

Cette fois, il mise plutôt sur le facteur humain, conviant pas moins de neuf musiciens sur scène, dont un percussionniste, un saxophoniste et un trompettiste.

Il remonte donc sur la scène québécoise avec un spectacle bien figolé, où l'ordre des chansons, le rythme, la progression ont été méticuleusement étudiés et éprouvés.

Pas de déprime post-succès du premier album donc. Stefie Shock a le souffle long. Il rêve de la scène depuis l'âge de quatre ans.

■ Stefie Shock, Le Décor, les 11 et 12 mars au Club Soda. Supplémentaire le 13 mars.

EN BREF

Le cinéma des 3 Amériques

(Le Devoir) — Pour son cinquième anniversaire, Images du Nouveau Monde, carrefour du continent américain de septième art dans la capitale, s'offre un nouveau nom: celui de Festival de Cinéma des 3 Amériques.

Concours pour cinéastes

(Le Devoir) — Le Studio Animation et Jeunesse du Programme français de l'ONF lance deux concours. La 17^e édition de Cinéaste recherché(e), à l'attention des cinéastes d'animation débutants, offre l'occasion de réaliser une première œuvre animée professionnelle.

Oïo en salles

(Le Devoir) — La remarquable cinépeinture de neuf minutes Oïo du Québécois Simon Goulet, couronnée de plusieurs prix tant à Annecy, qu'à Taipei ou en Ukraine, connaîtra un mode de distribution inusité pour un court métrage.

Sixième Festival du film de l'Outaouais

ODILE TREMBLAY LE DEVOIR

Dans la région de la capitale nationale où les cultures francophone et internationale ont souvent du mal à émerger, le Festival du film de l'Outaouais possède le mérite d'ouvrir au public les horizons multiples du cinéma.

EN BREF

L'émission de Martha Stewart, diffusée sur CBS, est retirée des ondes

New York (AP) — L'émission de Martha Stewart, diffusée sur CBS, a été retirée des ondes, hier. La femme d'affaires a été reconnue coupable, vendredi dernier, de complots et d'avoir menti aux enquêteurs sur la vente de ses actions de la compagnie ImClone.

LE DEVOIR

en collaboration avec



vous offre la chance de GAGNER une tournée avec le



Zermatt

St-Moritz

Autocar postal



LUGANO Hôtel Albatro



LUCERNE Hôtel Central



ZURICH Hôtel Welcome Inn



Consultez www.solbectours.com

LE DEVOIR

Retournez à: Concours Glacier Express, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1. Le tirage aura lieu le 25 mars 2004 à 15h.

Nom :

Adresse : App.: Ville :

Code postal : Courriel :

Téléphone : (rés.) (bur.) Abonné(e) : Oui Non

Question : Dans quel pays retrouve-t-on le Glacier Express?

Simone et Victor



Écriture Martin Boileau Mise en scène Johanne Benoit Création de Johanne Benoit et Martin Boileau

Interprètes Johanne Benoit, Patricia Bergeron, Martin Boileau, Maryse Poulin

THÉÂTRE PROSPERO 1371, rue Ontario Est, Montréal du 3 au 14 mars 2004

Billetterie: (514) 526-6582 Admission: (514) 790-1245

